

UN PÈLERINAGE AU PAYS D'ÉVANGÉLINE

PAR

L'abbé H.-R. CASGRAIN

Docteur en lettres, professeur titulaire à l'université
Laval à Québec, membre de la société royale
du Canada, membre correspondant de la
société historique de Boston,
membre correspondant
de la société de
Géographie de Paris, etc., etc.

Ouvrage couronné par l'Académie
française

DEUXIÈME ÉDITION

1 beau et fort volume in-8°. Prix : \$1.00

A. M. A. DUCLOS-DECELLES,

Bibliothécaire du parlement, Ottawa.

MON CHER AMI, — " J'apprends, m'écri-
vez-vous, que vous êtes de retour d'un
voyage dans les provinces maritimes, et
que vous étiez à la Grand-Prée juste au
jour anniversaire de l'expulsion des pau-
vres Acadiens. Que n'étais-je auprès de
vous pour partager les émotions que
vous avez dû ressentir en visitant le site
du village, du cimetière et de l'église,
d'où les infortunés Acadiens furent for-
cés, l'épée dans les reins, de prendre le
chemin de l'exil ! Faites-moi donc du
moins part de quelques-unes de vos im-
pressions, de ce que vous avez vu, obser-
vé, de ce qui vous a le mieux redit le
passé de l'Acadie. Que reste-t-il des rui-
nes de l'ancien Port-Royal, des forts
Beauséjour, Beauvasson, etc ? Tout ce
que vous m'apprendrez aura pour moi
de l'intérêt."

Mon cher ami, vous m'écrivez comme
si je revenais de l'Acadie les mains plei-
nes de dépouilles archéologiques. Dé-
trompez-vous, je n'ai fait qu'une excu-
rsion de touriste, et n'ai guère rapporté
que des impressions et des notes de voy-
age. Mais, puisque vous le désirez, les
voici : je les transcrits de mon carnet, et
vous les envoie telles que je les ai prises
au vol de la pensée, un peu comme
ces pluviers que je voyais abattre par les
chasseurs dans les joncs de la rivière
Gaspereaux.

La seule étude qui mérite votre atten-
tion dans ce journal de voyage, est le ré-
cit de la dispersion des Acadiens, rédigé
d'après des documents dont les uns sont
entièrement nouveaux, les autres peu
connus.

Québec, ce 15 décembre 1885.

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE PREMIER

De Québec à Campbellton. — Les Mic-
macs de Ristigouche. — Souvenirs d'en-
fance. — Combat naval de 1760. — Le col-
lège de Memramouk

CHAPITRE DEUXIÈME

Une promenade à Peticoudiac. — Sou-
venir de l'Expulsion. — Noël Brassard.
— Le Fort Beauséjour. — La Grand-
Prée.

CHAPITRE TROISIÈME

Les Acadiens après le traité d'Utrecht.
— Lettre de la reine Anne. — Le gouver-
neur Nicholson et ses successeurs re-
tiennent les Acadiens malgré eux. — Le
serment d'allégeance. — Piège tendu par
le gouverneur Armstrong pour l'arra-
cher. — L'Enseigne Wroth. — Serment de
neutralité prêté sous Philipps. — Persé-
cutions religieuses. — Cornwallis exige un
serment sans réserve. — Charles Lawren-

ce — Son caractère. — Désarmement des
Acadiens. — Le Plan du juge Morris.

CHAPITRE QUATRIÈME

Triste abandon des Acadiens. — Leurs
Missionnaires. — Winslow à la Grand-
Prée. — Caractère des Acadiens. — Procla-
mations de Winslow. — Dépêche de sir
Thomas Robinson.

CHAPITRE CINQUIÈME

La chasse aux Acadiens. — Les premiers
embarquements. — Remords de Winslow.
— La journée du huit octobre. — Incen-
die des villages. — De la Grand-Prée à
Annapolis.

CHAPITRE SIXIÈME

Continuation du Pèlerinage. — Les
Acadiens en Géorgie. — En Louisiane. —
Un planteur acadien.

CHAPITRE SEPTIÈME

Les Acadiens dans la Caroline du Sud.
— A la rivière Saint-Jean. — Dans la Pen-
sylvanie. — Préjugés contre eux. — Sym-
pathies des huguenots français.

CHAPITRE HUITIÈME

Appel à l'Assemblée de la Pensylvanie.
— Au roi d'Angleterre. — Lord Loudon.
— Dernières indignités. — Comment les
exilés s'éteignent en Pensylvanie.

CHAPITRE NEUVIÈME

Persécutations dans les colonies du
Nord. — Les Acadiens prisonniers en
Angleterre. — Mémoire de M. de la
Rochette.

CHAPITRE DIXIÈME

Les Acadiens dans le Massachusetts. —
Cruautés des Puritains. — Dislocations
des familles. — Les proscrits au Maryland.
— Etienne Hébert. — Les Acadiens au
Canada. — L'aumônier du général de
Rochambeau.

CHAPITRE ONZIÈME

Férocity de Lawrence. — Le capitaine
Prebble au cap de Sable. — Les Acadiens
poursuivés par Lawrence. — Sa mort.
— Retour des exilés à la Grand-Prée. —
Nouvelles déportations. — Blâme de
l'Angleterre. — Emigration aux Antilles.

CHAPITRE DOUZIÈME

Le gouverneur Franklin. — Son hu-
manité. — L'abbé Bailly de Messein. —
Sa mission en Acadie. — Les d'Entre-
mont. — MM. Bourg et Le Roux.

CHAPITRE TREIZIÈME

Délaissement des Acadiens. — Secours
providentiel. — Réorganisation. — Les
exilés de la révolution française en Aca-
die. — MM. Desjardins et Ciquard.

CHAPITRE QUATORZIÈME

L'abbé de Colonne. — Les Acadiens à
l'île du Prince-Edouard. — Aux îles de la
Madeleine. — Au Cap-Breton.

CHAPITRE QUINZIÈME

Jean-Baptiste Doucet. — L'abbé Sigo-
gne au cap de Sable à Sainte-Marie. —
Un désastre.

CHAPITRE SEIZIÈME

Haliburton. — Abolition du serment du
test. — Les Acadiens de nos jours.

CHAPITRE DIX-SEPTIÈME

De Saint Jean, N.-B. à Yarmouth. —
Mgr Sweeney. — Charles de la Tour et
d'Aulnay de Charnisay.

CHAPITRE DIX-HUITIÈME

Saint-Michel de Tousquet. — L'abbé
Parker. — Une verte leçon. — Un diman-
che à Tousquet. — Une vision de la
Grand-Prée.

CHAPITRE DIX-NEUVIÈME

Tousquet et ses traditions. — La Butte
de la Croix. — L'abbé Maillard et les exilés

de la Nouvelle-Angleterre. — La famille
Pothier. — Le village de Belleville. —
Sainte-Anne du Ruisseau. — Le dialecte
acadien. — La baie d'Argyle. — Les d'En-
tremont de Pomcoup. — Mathieu Kénini.

CHAPITRE VINGTIÈME

Les paroisses de la baie Sainte-Marie.
— La tombe de l'abbé Sigogne. — Mœurs
acadiennes. — L'anse aux Grosses Co-
ques. — Les premières familles venues
de l'exil. — Madeleine Du bois.

CHAPITRE VINGT ET UNIÈME

De la Ville-Française au Cap-Breton.
— Sissibou. — Le détroit de Canseau. — Le
Bras-d'Or. — Chéticamp. — Arichat. — Shé-
diac. — Une arrière-petite-fille du notaire
LeBlanc. — Louis Bastarache. — Conclu-
sion. — Appendice.

FAMILLE ET COLLÈGE

DE LEUR RÔLE

DANS L'ÉDUCATION

PAR

M. HENRI GRAS

MEMBRE DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MARSEILLE

1 fort volume in-8°. Prix : \$1.00

PRÉFACE

L'éducation peut être considérée com-
me l'action de l'homme sur le dévelop-
pement physique, intellectuel et moral
de l'enfant. Elle seconde la Providence
dans le perfectionnement de l'être hu-
main, et corrige la nature en réglant les
inclinations, en cultivant l'esprit et le
cœur, en favorisant l'accroissement des
forces physiques.

Nous trouvons, en entrant dans la
vie, des mains qui nous reçoivent et
nous soutiennent, une sollicitude qui
veille sur nos moindres besoins, une
force qui nous défend, un cœur qui
nous aime, une intelligence qui nous
guide. C'est la famille qui, la première,
exerce son influence sur notre jeune
âme ; c'est donc à la famille que revien-
nent tous les droits et tous les devoirs
de l'éducation. Tant que ces devoirs peu-
vent être facilement remplis, laissons
l'enfant à la famille et nous resterons
dans l'ordre établi par la Providence.

Le père, la mère, les frères, les sœurs
apportent naturellement leur part à cette
grande œuvre de la formation d'un hom-
me ; mais, d'ordinaire, il arrive un mo-
ment où les exigences de l'éducation
dépassent les moyens de la famille, où
elle ne peut plus suffire à fournir par
elle-même aux besoins intellectuels de
son élève, et où elle doit céder à d'autres
le soin d'achever son ouvrage. Ce mo-
ment, on le conçoit, est plus ou moins
retardé suivant les aptitudes des parents,
suivant leur fortune ou leur position
sociale.

L'auteur de cet ouvrage tient pour l'é-
ducation de la famille jusqu'à l'âge de
dix ou douze ans. Il a donc, autant que
possible, déterminé le rôle du père et de
la mère dans cette éducation ; il tient
pour le collège jusqu'à la fin des études
classiques. Il s'est efforcé d'en donner
les raisons, et, après avoir cherché l'éta-
blissement qui lui présentait le plus de
garanties, il y a placé ses élèves. A par-
tir de ce moment, il lui a semblé qu'il
suffisait d'indiquer les influences aux-
quelles les jeunes gens se trouvent sou-
mis dans une maison d'éducation. Dès
lors il s'est appliqué à tracer les devoirs,
et à déterminer les moyens d'action des
chefs de cette maison : le Principal, le
Directeur des classes, le Directeur de
discipline et l'économe. Il a ajouté des
préceptes et des remarques sur l'éduca-
tion religieuse et morale des élèves ; il a
enfin terminé son œuvre en adressant
quelques recommandations aux parents
sur la conduite à l'égard de leurs fils
pendant les vacances et surtout à la fin des
études classiques, quand, devenus hom-

mes ils entrent dans le monde pour y pren-
dre place. Ce ne sont point des théories
nouvelles que contient cet ouvrage, mais
seulement des observations sur la meil-
leure manière d'employer des moyens
déjà bien souvent mis en pratique et
éprouvés par l'expérience ; car il a paru
à l'auteur qu'il valait mieux indiquer le
meilleur parti qu'on peut tirer des mé-
thodes anciennes, que d'en créer de
nouvelles qui, quelque bonnes qu'elles
soient, ont toujours le tort de n'avoir pas
subi l'épreuve du temps. Ce n'est jamais
impunément qu'on se livre à des essais
quand il s'agit d'éducation.

Le cadre qui comprend toutes les ré-
flexions, tous les conseils, toutes les re-
marques de l'auteur est bien simple. Un
père conduit l'éducation de ses fils jus-
qu'à dix ans, meurt et laisse à un ami le
soin de continuer son œuvre. Cet ami
entre dans un collège avec ses pupilles,
et fait connaître les instructions données
par un ancien principal aux nouveaux
fonctionnaires qui doivent diriger l'éta-
blissement qu'il a fondé.

Dans le collège, les soins de l'éducation
s'étendent sur un grand nombre d'élèves.
Il est donc inutile de continuer à fixer
l'attention du lecteur sur les deux jeunes
héros de la première partie ; voilà pour-
quoi ils disparaissent entièrement dans
la seconde. Ont-ils, ou n'ont-ils pas profi-
té du système d'éducation auquel ils ont
été soumis ? peu importe, pourvu qu'il
soit reconnu que les méthodes sont
bonnes, et qu'elles peuvent donner, pres-
qu'à coup sûr, d'excellents résultats. Or,
c'est ce dont l'auteur a pu se convaincre
en voyant mettre en pratique la plupart
de ces méthodes pendant près de vingt
années. Après beaucoup d'efforts, beau-
coup de peines, pour rendre son travail
digne du sujet, il le livre avec confiance
au jugement du public, se trouvant en-
couragé par le suffrage d'hommes émi-
nents et spéciaux à qui l'examen de son
ouvrage avait été confié.

TABLE DES MATIÈRES

Lettre de Monseigneur de Mazenod,
évêque de Marseille, à l'auteur. — Préface.

Première Partie

Introduction.

CHAPITRE I

PREMIÈRE ÉDUCATION

Sentiments de la paternité. — Action de
la Providence sur l'éducation. — Origine
des idées. — Allaitement des enfants. —
Germes des passions. — Idolâtrie des pa-
rents. — Direction des idées. — Développe-
ment des forces physiques. — Usage de la
parole.

CHAPITRE II

NAISSANCE D'UN SECOND FILS

Leçons de lecture. — Leçons d'écriture.
— Utiliser l'activité de l'enfance. — Pre-
mières notions d'histoire et de géogra-
phie. — Préserver les enfants de la peur.
— Tyrannie de l'habitude. — Instinct d'i-
mitation des enfants. — Jalousie. — Jeux.
Enseignement mutuel. — Des fables.

CHAPITRE III

ÉDUCATION RELIGIEUSE

Importance de l'éducation religieuse
et manière de la conduire. — Fautes et ré-
pression. — Mensonge. — Orgueil. — Colère.
— Pudeur. — Paresse. — Se faire respecter
de ses enfants. — Rapports de l'enfant
avec les domestiques et ses égaux. — Con-
fesseur.

CHAPITRE IV

ÉDUCATION DE LA FAMILLE ET DU COLLÈGE

Avantages de l'éducation de famille. —
Avantages de l'éducation publique.

CHAPITRE V

LE COLLÈGE

Choix d'un collège. — Description du
local. — Salles d'étude. — Réfectoire. —
Dortoirs. — Aération des salles. — Chapel-
le. — Collections scientifiques. — Biblio-
thèque. — Infirmerie et lingerie. — Salle
de récréation et cours.